**Cours de Mintz. Définitions abordées.**

Bon sens : ensemble des règles et valeurs implicites admises dans une société

Gramsci : philosophie spontanée (liée au langage, au bon sens et au folklore)/construite

Sujet : ce qui reste quand tout le reste change

* Sujet politique : celui qui est soumis à une autorité
* Sujet pathologique : être sous l’emprise d’un mal
* Grammaire : celui qui fait l’action exprimée par un verbe ; ensemble des terme abordés

Responsabilité : agir en connaissance de causes, de manière conséquente (être prêt à assumer les conséquence du présent dans le futur)

Cause : ce qui produit ou occasionne autre chose qu’elle-même (antériorité temporelle)

La conscience implique une relation

* Temporelle (pont jeté entre le présent, le passé et le futur)
* D’intériorité
* D’extériorité

Inconscient :

* Absence d’esprit (minéraux…)
* Inactivé de l’esprit (mort, sommeil, coma)
* Irresponsabilité
* Tous les aspects de notre esprit qui ne sont pas directement accessibles à notre conscience et qui nous déterminent à agir (sens Freudien) ; (Berson) tout ce qui continue d’exister dans l’esprit, même si la csc ne l’éclaire pas.

Principe : ce à partir de quoi les connaissances peuvent se développer – commencement/commandement

Nécessaire : ce qui ne peut être autrement qu’il est (lois de la physique)

Contingent : ce qui peut être autrement qu’il est (couleur des cheveux ; lois humaines)

Superflu : qui peut petre éliminer sans modifier la nature de ce à quoi il est retiré

Essence : ensemble des caractères sans lesquels la chose cesse d’^tre ce qu’elle est et dont la présence induit l’existence de la chose. = fond permanent de la réalité d’une chose

Accident : caractère d’une chose qui peut être modifié sans que la chose s’en trouve fondamentalement modifiée.

Liberté : pouvoir décider de ce qu’on fait

Regret : sentiment qui nous donne envie de changer le passé

Principe de contradiction : idée que de deux propositions contradictoires, si l’une est vraie, l’autre est fausse.

Mythe : donne un sens à la réalité avec un caractère symbolique qui pousse à la réflexion et à l’interprétation

Acte manqué : résultat d’un acte qui a manqué un objectif consciemment visé et qui traduit par là l’expression d’un désir inconscient

Contenu manifeste du rêve (ce dont on rêve)/ idée onirique latente (signification véritable du rêve) ; Freud

Refoulement : résistance que la csc impose aux assauts de l’inconscient

Sur-moi : intériorisation inconsciente par l’individu de normes et de valeurs sociales et morales

Envie : sentiment qui consiste à souhaiter soudainement une choses non nécessaire, et ui demande à être assouvi dans un futur proche

Besoin : sensation de la nécessité d’accomplir ou d’obtenir qqch afin de survivre

## Auteurs rencontrés

Descartes (M° Mét.)

Gramsci (la philosophie spontanée/construite)

Bergson (lorsqu’on agit librement, après un choix, nous sommes plus conscient que lorsqu’on agit de manière automatique) ; la csc n’est pas synonyme d’existence (ce qui cesse d’appartenir à la csc ne cesse pas pour autant d’exister – il le fait dans cette réserve que sont les souvenirs), mais d’action (la csc fait le tri pour ne garder que ce qui est utile) ; inconscient : tout ce qui continue d’exister dans l’esprit, même si la csc ne l’éclaire pas.

Epictète (ce qui dépend de nous/ce qui ne dépend pas de nous)

Hume (c’est notre sensibilité, par le biais de nos perceptions, qui nous donne accès à notre identité, et non la pensée, comme le pense Descartes)

Leibniz

Spinoza (l’esprit n’est pas pensable sans le corps, l’esprit ne dirige pas le corps (ex des somnambules : le corps bouge, mais l’esprit dort ; donc le corps peut agir sans conscience), et le corps aide l’esprit à penser).

Popper (la psychanalyse n’est pas une science car il est impossible de la réfuter ou de la tester)